

14 SIERRE RÉGION



Geneviève Grandjean-Bille, un air de famille avec son grand-père dont on voit ici un autoportrait exposé à la Tour d'Anniviers. SABINE PAPILOU

VISSOIE Geneviève Grandjean-Bille, petite-fille d'Edmond Bille, parle de son parcours et de l'exposition consacrée à son grand-père à la Tour de Vissoie.

Familles, je reviens...

ISABELLE BAGNOUD-LORÉTAN

Geneviève Grandjean-Bille. La fille à qui? La fille de René-Pierre Bille, photographe et cinéaste animalier et la petite-fille du peintre Edmond Bille dont l'œuvre graphique est actuellement exposée à la Tour d'Anniviers jusqu'au 17 août. Un air de famille c'est certain. Une présence solide. Une filiation assumée. Comme présidente de l'Association Edmond Bille, elle tente de faire rayonner l'œuvre de son grand-père. Pourtant, Geneviève a signé Grandjean un premier roman surprenant, «Matriclan Kane», paru à Noël aux Editions Monographic: rien d'anodin dans ce choix. «J'ai dû faire quelques détours pour revenir à l'écriture. J'ai toujours voulu écrire, je n'ai jamais voulu faire autre chose, j'étais assez douée, mes professeurs avaient les yeux rivés sur moi... Mon grand-père, mon

père, ma tante... Comment être moi-même?» Familles, je vous aime, familles, je vous quitte pour mieux revenir.

Une écrivaine engagée

Geneviève Grandjean est née en 1955 à Chandolin. Seconde d'une fratrie de trois enfants, elle y passera ses trois premières années, pas très loin du chalet du grand-père qui avait construit le sien en 1905 déjà. Comme René-Pierre Bille a besoin d'une salle de montage pour ses films, la petite famille émigre au Paradis, l'ancre d'Edmond Bille, le petit château atelier de Sierre où il décédera un an plus tard. «J'ai surtout conservé l'image de mon grand-père dans sa robe de chambre brune...» A 19 ans, elle prend la tangente après une rapide formation hôtelière. Elle voyage, boulingue, un peu à l'image de son père d'ailleurs, qui avait préféré lui aussi, et contre l'avis de

son père, les chemins de traverse aux autoroutes universitaires. Quelques années plus tard, Geneviève rencontre son mari et s'installe près de Romainmôtier où elle aura trois enfants, développant une vie culturelle très active et se consacrant désormais à l'écriture. «Le plus drôle est de publier mon roman aux éditions sieroises... Toute cette boucle pour revenir dans mon fief!» Lors de l'envoi du manuscrit, elle s'est bien gardée de dire qui elle était, toujours ce besoin d'être choisie pour qui l'on est... Dans «Matriclan Kane», récit satirique, l'écrivain renverse les rôles, mettant le pouvoir uniquement entre les mains des femmes. Très sensible à la condition féminine, Geneviève Grandjean tend un miroir à notre société, un électrochoc salutaire: «J'ai voulu renverser la vapeur. En me lisant, certains hommes ont mieux compris que, dans notre société et sur une

bonne partie de la planète, la réalité, pour une femme, est féroce.»

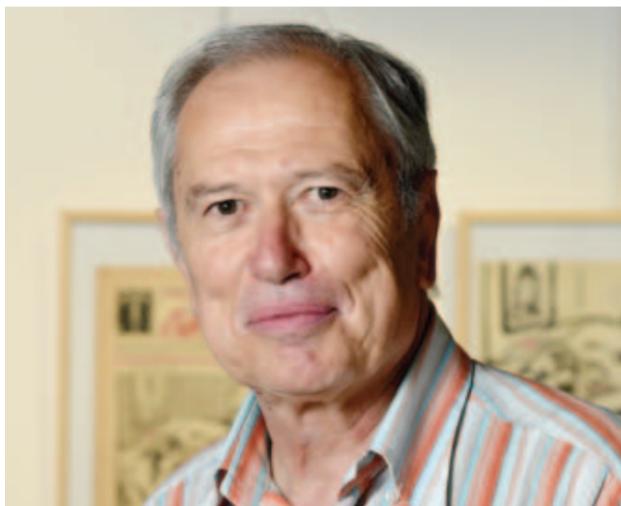
«J'aime tout chez lui»

Confortée dans son écriture – elle est invitée au festival Touho de Saint-Luc en août et au Livre sur les quais, salon des auteurs à Morges en septembre – Geneviève Grandjean-Bille s'engage pleinement dans l'association créée en 1998 par son cousin Jacques Bille: «J'ai réellement commencé à connaître mon grand-père grâce à l'association et la monographie que Bernard Wyder lui a consacrée en 2008. Je suis en admiration, j'aime tout chez lui, surtout ses Valaisannes. Je regrette simplement de ne pas l'avoir connu davantage...»

«Edmond Bille. L'appel d'Anniviers», jusqu'au 17 août, Tour d'Anniviers, du je au di, 14 h 30 - 17 h 30. Visites commentées les samedis 26 juillet et 9 août à 16 h.

EDMOND BILLE EST UN GRAND ARTISTE

«SANS BERNARD WYDER, je n'aurais rien pu faire», répète Geneviève Grandjean-Bille. L'historien d'art valaisan s'est en effet entiché d'Edmond Bille, à tel point qu'il lui a consacré une monographie en 2008 et un catalogue raisonné des œuvres graphiques qui vient de paraître aux Editions In-folio. L'exposition de Vissoie le prouve: Edmond Bille est un excellent graveur, un coloriste imaginaire et appliqué, un graphiste moderne, un poète émouvant et engagé. «Un grand bonhomme... Il possède la technique et le talent. Cette matière insoupçonnée révèle un personnage hors du commun», affirme Bernard Wyder, commissaire de l'exposition. D'abord le graveur: Edmond Bille publie des œuvres fortes comme «Une danse macabre», 20 gravures en couleurs qui rappellent l'effroyable Pre-



Bernard Wyder, commissaire de l'exposition Edmond Bille à la Tour d'Anniviers de Vissoie. SABINE PAPILOU

mière Guerre mondiale. Ou encore les magnifiques estampes

d'Anniviardes, les scènes de vie quotidienne dans les villages de

la vallée, les routes alpêtres. Il y a l'illustrateur, à l'aise dans l'«Arbalète», journal satirique vaudois ou dans «Le village dans la montagne» de Ramuz: 166 illustrations, une chronique montagnarde puissante et une précision ethnographique quand il dessine les ustensiles de l'alpage ou dresse une galerie de portraits. Il y a enfin le graphiste subtil et moderne qui pose sa signature au bas de carnets de fête, d'étiquettes de vin, d'un diplôme de musique ou sur l'affiche des cigarettes Vautier en 1904. A chaque étage, Bernard Wyder fait dialoguer les œuvres originales avec les livres, les brochures, les journaux ou les étiquettes et montre aussi le processus créatif de l'artiste grâce à de nombreuses esquisses. cent trente personnes ont accouru au vernissage.

ACCIDENT À CRANS-MONTANA

Quatre personnes blessées, dont trois grièvement

Un accident de la circulation s'est produit mercredi soir vers 23 heures peu après la localité de Montana-Village, en direction des Briesses. Le point du choc est survenu quelques mètres après le panneau indiquant «Crans-Montana» au-dessous du chiffre de «50 km/h». Depuis là, la route continue sur un long bout droit. Quatre personnes ont été blessées dont trois grièvement, signale le communiqué de la police cantonale. Il précise qu'un jeune conducteur valaisan de 19 ans circulait de Sierre en direction de Crans-Montana. Peu après Montana-Village, dans une courbe à droite, son véhicule s'est déporté sur la gauche de la chaussée, pour une raison indéterminée. Une collision s'est alors produite avec une voiture conduite par un Valaisan de 56 ans qui roulait normalement en sens inverse. Suite au choc, les deux autos ont quitté la route avant de s'immobiliser dans le talus. Le premier véhicule transportait le conducteur et un pas-

sager. Le passager était un Valaisan de 21 ans qui a dû être désincarcéré par les pompiers de Crans-Montana et de Montana-Village. Tous deux ainsi que la passagère du second véhicule, une Valaisanne de 50 ans, ont été grièvement blessés. Ils ont été acheminés par ambulance aux urgences de l'hôpital de Sion. Les mesures et les analyses des causes de l'accident par la police ont duré jusqu'à hier jeudi en fin d'après-midi.

Appel à témoins

La police cantonale lance un appel à témoins: toutes les personnes qui auraient remarqué, peu avant l'accident, le passage à vitesse excessive de trois véhicules sur la route principale entre Sierre et Montana-Village ou qui pourraient fournir des renseignements sur les circonstances de cet accident sont priées de contacter la centrale d'engagement de la police cantonale au numéro de téléphone: 027 326 5656. ● PC/C



L'accident de la circulation s'est produit quelques mètres après ce panneau de circulation signalant la station de Crans-Montana. Il est placé après une légère courbe à droite. LE NOUVELLISTE

GARE DE VIÈGE

Une personne saute du train et se blesse

Mercredi passé 23 juillet 2014 à 8 h 24 une femme de 57 ans, accompagnée par une connaissance, se trouvait sur le quai à la gare de Viège. Le train numéro 1405 était à l'arrêt. Elle est montée dans l'un des wagons pour demander un renseignement. Quelques instants plus tard, le convoi s'est mis en marche.

Il avait roulé environ 150 mètres, quand la victime a sauté de la plate-forme. La personne s'est grièvement blessée, signale le communiqué de la police cantonale valaisanne. Elle s'est blessée au cours de sa chute, non par un choc ou un heurt avec le convoi en marche.

Après la première intervention des secours, elle a été acheminée par hélicoptère au CHUV à Lausanne. Une enquête est en cours sur les circonstances de

cet accident. Selon nos renseignements, les enquêteurs se demandent notamment comment il a été possible à la personne accidentée d'ouvrir la porte du train en marche.

Même à 5 km/h, sauter d'un convoi en marche peut s'avérer très dangereux surtout pour les personnes d'un certain âge et peu entraînées physiquement. Il est très difficile de se réceptionner et de retrouver son équilibre après le saut.

Appel à témoins

La police cantonale lance un appel à témoins sur les circonstances de cet accident: toutes les personnes qui peuvent fournir des renseignements sont priées de prendre contact avec la centrale d'engagement de la police cantonale au 027 326 5656.

● PC/C